



Une étude de laboratoire porteuse d'espoir

Le jus d'aronia est capable d'inhiber les virus du SARS-CoV-2 et de la grippe

Parmi les produits naturels testés en laboratoire, le jus frais de la baie appelée aronia melanocarpa a montré d'étonnantes propriétés antivirales

Décembre 2020 - Le jus extrait des baies d'aronia est capable de tuer rapidement les coronavirus (SARS-CoV-2) et les virus de la grippe lors d'essais réalisés en laboratoire (in-vitro), permettant ainsi de lutter contre les infections dues à ces virus. Voilà les résultats que des chercheurs ont tirés d'une étude de laboratoire à laquelle ont participé l'Institut de virologie moléculaire de la Clinique Universitaire d'Ulm, le Laboratoire de la Professeure G. Enders MVZ de Stuttgart ainsi que l'entreprise CogniVerde GmbH de Groß-Umstadt, spécialisée dans le développement de produits naturels médicinaux. Lors de cette étude, en plus de ce jus d'aronia ultra-efficace, du jus de grenade et du thé vert ont été également testés.

« La puissante action inhibitrice du jus d'aronia vis-à-vis des virus, attestée ici, est vraiment prometteuse ! » affirme le Professeur Bernhard Uehleke. Médecin et scientifique, il a fait partie de la « Kommission E » destinée à évaluer les produits phytopharmaceutiques auprès de l'Institut fédéral des médicaments et il a également été, entre autres, membre du conseil de la Société de phytothérapie et de l'Association médicale pour les traitements naturels de Berlin-Brandebourg. Cela fait de nombreuses années déjà que M. Uehleke se penche sur les baies d'aronia qu'il décrit comme un aliment sain, grâce à ses propriétés antioxydantes et protectrices des artères. Depuis le début de l'année, il affirme que certaines plantes ont fait l'objet d'études portant sur leur action contre le SARS-CoV-2, tout d'abord en laboratoire, puis lors d'études cliniques (c.-à-d. sur l'homme).

Le fait clairement établi que le jus d'aronia est capable d'inhiber et de tuer les virus in-vitro permet à M. Uehleke d'envisager une possibilité d'utilisation de ce produit. Ainsi, au niveau des points de contact où le virus essaie de pénétrer à l'intérieur de l'organisme, notamment la bouche et la gorge, le jus d'aronia pourrait inactiver le virus et inhiber le processus « d'accostage ». Concernant cet effet local, il émet les recommandations suivantes : « Il faut effectuer une sorte de bain de bouche soigneux avec ce jus, puis faire un gargarisme en essayant d'aller le plus loin possible dans la gorge, et pour finir boire à petite gorgées. En se gargarisant, en se rinçant et en déglutissant, les points d'entrée possibles du virus sont imprégnés et modifiés pendant une période donnée, qui doit encore être étudiée plus en détail », ajoute l'expert.

M. Uehleke estime que cet effet local, qui inhibe le virus, pourrait durer « d'une bonne heure à deux heures », c'est-à-dire tant que l'on ressent encore un goût légèrement âpre et astringent dans la bouche. Maintenant que cette étude a été menée dans des conditions de laboratoire, mais d'une manière imitant du mieux possible les conditions réelles (les virus ont été mis en contact avec le jus d'aronia à des concentrations égales à celles que l'on trouve lors des bains de bouche et des gargarismes) - mais pas directement sur des personnes - , l'hypothèse selon laquelle le jus d'aronia protégerait les personnes des infections ne peut pour l'instant être étayée que par des considérations de plausibilité.



À la base, ce processus pourrait être répété plusieurs fois par jour, ou après avoir fait ses courses, avoir pris le bus ou être entré en contact avec d'autres personnes au travail. Les personnes particulièrement exposées, comme les éducateurs, les enseignants et le personnel de santé pourraient utiliser le jus d'aronia plus souvent, car c'est un produit alimentaire qui est toléré sans problème.

Très concrètement, selon M. Uehleke, on peut se rincer vigoureusement la bouche chaque matin, au lever, et le soir, au coucher, avec environ 20 millilitres (environ une gorgée) de jus d'aronia pendant une minute puis faire un gargarisme. Toujours selon lui, il serait tout aussi important d'avaler ce jus afin d'imprégner également en profondeur toutes les zones de la gorge que l'on ne peut pas atteindre avec le gargarisme. De plus, il se pourrait que, chez les personnes déjà infectées, le fait d'avaler ce jus d'aronia permettrait d'éliminer, au niveau de l'estomac, les virus avalés en même temps que la salive, lorsque l'acide gastrique ne suffit pas ; en effet, lorsque les virus inactivés parviennent dans l'intestin, le système immunitaire associé aux intestins s'activerait contre cet agent pathogène, affirme M. Uehleke.

Le Professeur Uehleke met également en avant un autre aspect important : lorsqu'on prend des médicaments qui bloquent la sécrétion de l'acide gastrique (ce qu'on appelle les IPP), il y aurait encore certainement davantage de virus vivants qui atteignent les intestins, en raison du degré d'acidité plus faible qui y règne alors, phénomène susceptible d'occasionner une infection du système gastro-intestinal, qui, en cas de charge virale importante, pourrait entraîner une évolution grave tant redoutée. C'est pourquoi, toujours selon M. Uehleke, les personnes qui prennent ce type de traitement, ainsi que les personnes qui présentent les symptômes d'une infection gastro-intestinale, devraient boire du jus d'aronia plus souvent ou en plus grande quantité afin d'avoir une concentration plus élevée en jus d'aronia dans leurs intestins.

Il est nécessaire de mener d'autres études plus approfondies

M. Uehleke invite les virologues du monde entier à vérifier les résultats de cette première étude in-vitro, et d'entamer des recherches adaptées sur l'homme afin de mesurer l'efficacité de ce moyen supplémentaire d'empêcher la propagation du virus SARS-CoV-2. Pour sa part, il envisage de commencer une étude d'observation auprès de personnes testées dans le but d'évaluer la signification des résultats de cette étude de laboratoire sur l'évolution actuelle de l'infection.

Pour les experts en traitements naturels, au vu de la situation actuelle, la généralisation de l'utilisation de ce produit alimentaire revêt une importance capitale, car cela contribuerait à compléter les mesures de protection actuelles, et cela rapprocherait donc la date où l'on pourrait assouplir les restrictions en vigueur dans la vie sociale et économique.

Lien vers la publication d'origine : <https://www.biorxiv.org/content/10.1101/2020.10.30.360545v1>

Interlocuteur pour les questions médicales : Prof. Bernhard Uehleke

Interlocuteur Verein Aroniabeere e.V. :

Dossier de presse

Gunther Schnatmann

DIF Deutsches Institut für Forschungskommunikation GmbH

Tél. 08141 666 21 55 Mobil 0177 5224850

presse@aroniabeere.de